

## La Collective Bretagne

Le 8 mars 2019, à l'initiative de 4 membres de la Collective nationale issues des 4 départements bretons, des femmes de la CGT Éduc'Action et CGT Enseignement privé de Bretagne se sont réunies à Lorient en présence du secrétaire régional. Conscient.es de discriminations spécifiques subies par les femmes au travail, dans la vie et dans le syndicat, les personnes présentes ont voté à l'unanimité la création de la Collective Bretagne.

Cette commission non mixte est une déclinaison académique de la Collective nationale créée en 2012. La Charte Egalité de la CGT ainsi que la résolution 3 « Egalité Femmes hommes » de la CGT Éduc'Action sont les textes de référence qui guideront les actions et les réflexions de la Collective Bretagne.

Aujourd'hui, le 14 juin 2019, la Collective Bretagne est réunie à Brest et écrit sa charte fondatrice.

### Enjeux de la Collective Bretagne

La moitié des salarié.es sont des femmes. Elles subissent des différences de rémunérations pouvant aller jusqu'à 27 %. Plus que les hommes, elles vivent la précarité, le temps partiel et le chômage. Leurs carrières sont plus souvent plafonnées, bloquées... ce qui se traduit par des retraites inférieures de 42 %.

La CGT, en combattant ces discriminations, travaille aussi à une culture d'égalité entre les femmes et les hommes. De la formation à la vie professionnelle ou en société, les stéréotypes renforcent les inégalités et les violences sexistes et sexuelles. Les repères revendicatifs de la CGT dans tous les domaines prennent en compte ces besoins d'évolution des droits humains.

La CGT considère que l'émancipation des femmes passe par leur égal accès au travail salarié.

Les principes qui nous guident sont :

- Se battre pour gagner l'égalité :  
dans la vie et dans la société,  
au travail dans nos établissements scolaires,  
à l'école et dans l'éducation,  
mais aussi dans notre organisation syndicale.
- Avoir une approche intégrée de l'égalité, s'interroger sur les enjeux pour l'égalité de toutes les questions revendicatives (retraites, temps de travail, formation professionnelle...) ou de vie syndicale.
- Traiter de concert les rapports sociaux de classe, de genre, d'orientation sexuelle, de racisation et de handicap (intersectionnalité), lier les questions sociales et sociétales.
- Lutter contre les violences sexistes et sexuelles.
- Porter l'enjeu de la mixité : l'égalité est l'affaire des femmes comme des hommes et permet des avancées pour tou.tes.
- Prendre en considération la question des inégalités femmes-hommes dans le monde du travail et de l'éducation.
- Travailler à une juste représentation des femmes à la CGT Éduc'Action et CGT Enseignement privé en Bretagne (syndicat, bureau régional, instances) en partant du constat qu'il est difficile pour les femmes de trouver leur place dans nos syndicats et leurs directions.

Il s'agit des mêmes enjeux que la Collective nationale, à savoir la question centrale de l'égalité femmes-hommes et toutes les problématiques qui s'y rattachent.

Nous voulons nous réapproprier collectivement ce champ militant : malgré les avancées dans l'égalité des droits, ceux-ci ne sont pas tous acquis, les discriminations et violences demeurent.

### **Pourquoi des collectifs non-mixtes ?**

*« Les réunions de travail en collectif non-mixte ont une autre fonction que les journées d'études ou les manifestations mixtes. Elles permettent d'abord et avant tout de libérer la parole, c'est l'expérience commune des femmes qui y ont participé (...). Refuser d'emblée la non-mixité c'est oublier que l'on vit dans une société inégalitaire où l'accès à la parole publique, la violence physique et sexuelle, le droit à disposer de son corps ne sont pas vécus de la même façon selon que l'on est de sexe féminin ou masculin. Si tous les hommes, loin s'en faut, ne participent pas activement à la domination, physique, politique et sociale, elle détermine globalement nos comportements, parce qu'une fille apprend très tôt qu'inviter un homme chez elle est dangereux, que les transports à l'heure de pointe sont des lieux d'agression sexuelle, parce qu'elle subit plus que les hommes l'injonction à soigner son apparence... et ainsi de suite. La non-mixité n'est pas une fin en soi mais un moyen donné aux femmes de se retrouver, d'échanger, de mettre en commun leurs expériences pour pouvoir ensuite les faire partager à toutes et tous. »*

(Marie Buisson, extrait du PEF n°142 de juin 2016)

En résumé, voici les principaux arguments en faveur de la non-mixité : avoir un espace protégé du sexisme ordinaire qui ponctue notre quotidien, libérer la parole entre concernées, se réapproprier la parole sur nos problématiques, avancer vraiment sur ces questions sans perdre de temps avec des remises en question de nos vécus par des militants non concernés, définir nous-mêmes nos besoins (dont un espace non mixte), nos priorités et nos moyens d'action. Cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de place pour les hommes dans cette lutte féministe.

La non-mixité est donc tout simplement un instrument de lutte parmi d'autres.

### **Actions de la Collective Bretagne**

La Collective Bretagne, féministe et autogérée, se réunira plusieurs fois par an, en non-mixité, sur convocation mandat, alternativement dans les 4 départements bretons, avec prise en charge des frais de déplacement et de restauration par les syndicats.

Ses activités seront :

- production d'informations : articles, tracts...
- diffusion d'information : guides, affiches
- promotion des journées d'études et formations intersyndicales, confédérales, fédérales, nationales
- organisation de manifestations : 8 mars, 25 novembre...
- organisation de journée d'études à l'échelle académique en mixité
- échange de pratiques pédagogiques
- accompagnement individuel auprès de nos camarades/collègues en lien avec l'UL ou l'UD,
- travail de préparation en lien avec ces sujets en amont des instances et réunions institutionnelles.

Au-delà des problématiques de l'égalité salariale et des discriminations, c'est aussi un lieu d'échanges, de production d'outils de réflexion et de transmission en direction des jeunes auxquels nous nous adressons sur nos lieux de travail.